

Biographie Mr Yves de DARUVAR

Yves de DARUVAR né le 31 mars 1921 à Istanbul en Turquie où son père, ancien officier de l'armée austro-hongroise, s'était installé. Sa mère, de nationalité iranienne, est d'origine française.

Après le divorce de ses parents à la fin des années vingt, Yves de DARUVAR émigre en France avec sa sœur et sa mère qui devient secrétaire à l'Ambassade d'Iran à Paris. Il suit des études secondaires comme interne au lycée Louis-le-Grand où il prépare le concours de l'Ecole coloniale lorsque la guerre éclate en septembre 1939. Bien que n'étant pas français, il obtient de passer le concours de l'Ecole nationale de la France d'Outre-Mer qu'il réussit.

Tentant en vain de s'engager en juin 1940 et s'étant vu conseiller par les gendarmes de descendre sur Bordeaux où le gouvernement s'est replié. S'y rendant à vélo, il y arrive le 15 juin où il apprend l'armistice. Refusant la défaite, Yves de DARUVAR parvient à embarquer clandestinement à Saint-Jean-de-Luz, le 21 juin 1940, sur le *BATORY*, bateau rapatriant les troupes polonaises en Angleterre.

Arrivé à Plymouth le 23 juin, il se rend à l'Olympia Hall de Londres, où il s'engage dans les Forces françaises libres le 1^{er} juillet 1940. Affecté au Bataillon de Chasseurs des FFL, il entre, le 10 décembre 1940 à l'école d'élèves aspirants de Camberley.

Promu aspirant, il quitte l'Angleterre et débarque à Pointe-Noire au Congo en juin 1941.

Affecté au Régiment de Tirailleurs sénégalais du Tchad (RTST), il participe avec lui à la première campagne du Fezzan (février-mars 1942) sous les ordres du général LECLERC.

Yves de DARUVAR se distingue particulièrement lors de la 2^e campagne du Fezzan, avec le Groupe Nomade du Tibesti, en s'acquittant pleinement des missions qui lui sont confiées.

En 1943, Il prend part aux campagnes de Tripolitaine et de Tunisie où il conduit des patrouilles de nuit à grande distance.

Il est blessé deux fois par des éclats d'obus au Djebel GARCI, à la tête le 21 avril 1943, et très grièvement à la face et aux jambes quatre jours plus tard.

Hospitalisé en Egypte à Héliopolis, il interrompt son traitement chirurgical pour être présent au moment de la campagne de France. Il rejoint le RMT au Maroc le 8 avril 1944 et part pour l'Angleterre avec l'ensemble de la 2^e Division blindée du général Leclerc.

Le LTN Yves de DARUVAR débarque en Normandie début août 1944 avec l'état-major de la Division. Demandant à reprendre une activité combattante, il est placé à la tête d'une section et combat en Normandie. Après la libération de PARIS, il s'illustre magnifiquement par son audace et son calme à ANDELOT où, malgré de fortes résistances ennemies, il entraîne ses hommes et traverse la ville d'un élan irrésistible, y faisant de nombreux prisonniers.

Grièvement blessé le 17 septembre 1944 à Châtel-sur-Moselle, il termine la guerre à l'hôpital.

Naturalisé français en novembre 1944, le lieutenant Yves De DARUVAR reprend ses études à l'Ecole coloniale d'où il sort major, il est démobilisé en février 1946.

De 1947 à 1963, il sert successivement à Madagascar, en Mauritanie, en Côte d'Ivoire, au Cameroun, au Sénégal puis devient secrétaire général de la Côte française des Somalies et clôt sa carrière africaine comme haut-commissaire de la République aux Comores. Rentré en France, il intègre le Commissariat à l'Energie atomique et prend sa retraite en 1981.

Membre du conseil de l'ordre de la Libération par décret du 5 janvier 2007, Yves de DARUVAR est décédé le 28 mai 2018. Il est inhumé auprès de sa mère et sa sœur à TRANS en Provence leur village d'adoption.

Le LTN YVES De DARUVAR était :

- Grand-Croix de la Légion d'Honneur • Compagnon de la Libération - décret du 17 novembre 1945.
- Croix de Guerre 39/45 (4 citations) • Croix de Guerre des TOE (3 citations)
- Médaille Coloniale avec agrafes "AFL", "Koufra", "Fezzan 1942", "Fezzan-Tripolitaine", "Tunisie 42-43", "Madagascar" • Médaille des Blessés • Croix du Combattant 39/45 • Croix du Combattant Volontaire 39/45 • Croix du Combattant Volontaire de la Résistance • Médaille des Services Volontaires dans la France Libre • Médaille Commémorative 39-45 avec agrafes "Afrique", "Libération"
- Commandeur de l'Etoile d'Anjouan (Comores)